

Un loyer à 11 millions d'euros, c'est trop

BRUXELLES Négociations serrées entre le RSCA et le futur propriétaire du stade national

► **Bras de fer entre Anderlecht et Ghelamco-BAM, partenaire privilégié pour la construction du stade national.**
 ► **Le RSCA veut contrôler ses dépenses « en bon père de famille ».**

C'est semble-t-il un bras de fer qui se joue entre le Sporting d'Anderlecht et le consortium Ghelamco-BAM, le promoteur désigné comme « partenaire privilégié » pour la construction du stade national de football de Bruxelles dans la perspective de l'Euro 2020. Les négociations sont, semble-t-il, difficiles, au point que la Ville a accordé aux partenaires un délai supplémentaire pour boucler un accord, eux qui devaient avoir conclu officiellement pour le 12 mai. Selon nos informations, le point d'achoppement du jour, qui paraît (sans doute provisoirement) insurmontable, est le montant du loyer annuel espéré par Ghelamco qui, pour rappel, deviendrait le propriétaire du stade, dont les Mauves seraient le locataire attitré. Ghelamco souhaiterait obtenir un loyer annuel de 11 millions d'euros de la part du RSCA, ce qui semblerait tout à fait démesuré pour son conseil d'administration. A titre de comparaison, une équipe comme les Girondins de Bordeaux paie 3,8 millions d'euros par an pour occuper le nouveau stade de la ville.

Alain Courtois perplexe

C'est un discret article de nos confrères du *Laatste Nieuws* qui a agité le Landerneau sportif bruxellois vendredi. Celui-ci annonçait en effet que les négociations entre le Sporting d'Anderlecht et Ghelamco avaient capoté. Le RSCA, selon nos confrères, avait en effet adressé un « courrier officiel » à la Ville de Bruxelles pour l'informer du fait qu'il avait décidé de ne pas poursuivre plus avant dans ses négociations avec Ghelamco, faute d'avoir pu trouver un accord avec le promoteur immobilier. Selon nos confrères, le RSCA indiquait dès lors à la Ville de Bruxelles que le club souhaitait collaborer positivement avec les autorités bruxelloises si celles-ci lui proposaient une alternative. Une précision qui, indiquait *Het Laatste*

Nieuws, ramenait dans la compétition les concurrents évincés de Ghelamco, les promoteurs Denys et Besix. Pour rappel, Besix détient un siège au conseil d'administration du RSCA. Et le stade, dont le budget de construction est fixé à 300 millions d'euros, devrait être terminé pour 2019.

Ainsi présentée, l'information laisse le Premier échevin de la Ville de Bruxelles Alain Courtois (MR) pour le moins perplexe. Car le porteur du projet de stade, s'il confirme bien avoir reçu jeudi un courrier du RSCA, précise d'abord que ce courrier était adressé à Ghelamco, et non à la Ville, qui n'était mentionnée qu'en copie. « *Il y avait un professeur de droit qui disait toujours: "pas d'intérêt, pas d'action". J'ai déjà dit que la presse s'était laissée manipuler trois fois dans ce dossier* », plaisante-t-il.

Mais Alain Courtois ne voit pas dans ce courrier d'indication que les négociations entre les deux partenaires seraient arrêtées. « *Première chose: ce n'est pas à la Ville d'intervenir dans les négociations entre Ghelamco et Anderlecht. Chacun négocie. Deux: dans toute négociation, il y a des moments, quand on arrive au dernier round, parce qu'on est*

dans le dernier round, où il y a des moments de tension, c'est tout », précise-t-il.

Du côté d'Anderlecht, on dément aussi l'interruption des négociations. Via son porte-parole, le club a indiqué qu'il existait certes un écart « *considérable* » entre les prétentions des deux partenaires, mais que cet écart n'était pas « *infranchissable* ». Quant au consortium immobilier, il a répété par la voix du patron de Ghelamco, Paul Gheysens, son sentiment d'être proche d'un accord avec le club bruxellois. « *Il s'agit d'un dossier particulièrement technique* », a-t-il déclaré à Belga, soulignant que la négociation portait actuellement sur la liste des éléments compris dans le prix. Selon le porte-parole d'Anderlecht, en tout cas, le point d'achoppement semble porter sur davantage d'éléments que le seul loyer annuel, puisqu'il ajoute que la Ville et la Région planchent sur un stade de 62.000 places alors que, pour le club, il n'est pas nécessaire d'aller jusqu'à cette capacité. « *Nous voulons gérer le club en bon père de famille, comme nous l'avons fait au cours des 107 dernières années* », a insisté David Stegen. ■

PIERRE VASSART

RÉACTION**Van Holsbeeck : « Ne pas pénaliser les générations futures »**

Herman Van Holsbeeck, vous confirmez que les discussions se poursuivent avec BAM-Ghelamco ?

Absolument. Les discussions continuent. Mais on parle ici d'un dossier de 300 millions d'euros, soit, si je compte bien, 12 milliards d'anciens francs ; il est donc logique que les discussions concernant le prix de location soient difficiles et que même les points et les virgules soient importants ! On parle ici pour plusieurs générations de personnes qui seront responsables pour le Sporting. Il est logique qu'on prenne le temps pour bien analyser et pour ne pas mettre une hypothèque sur l'avenir du club.

Que faudra-t-il pour que les négociations aboutissent ?

L'affaire ne peut se faire que si toutes les parties s'y retrouvent. Là où ça achoppe, en ce qui nous concerne, c'est sur le prix de location du stade.

Qui se monte à... ?

Ce n'est pas à moi d'en parler. On continue à négocier parce que, dans la situation actuelle, ce serait l'idéal pour la Ville, pour le club et pour le football

belge. Mais on ne peut pas prendre un risque financier démesuré sous prétexte que nous sommes candidats à nous y installer.

On pourrait penser que vous jouez la montre parce que vous êtes proche de Besix, qui porte l'un des deux autres projets...

Pas du tout. Les négociations avec Ghelamco se sont toujours passées dans de bonnes conditions ; la seule chose, c'est qu'avant de signer un contrat définitif, il est logique qu'on discute du prix. Un stade de 62.500 spectateurs, soyons honnêtes, ce ne sera pas facile à remplir. Je pense toujours qu'on pourrait attirer plus de monde qu'actuellement, sans doute entre 35.000 et 40.000, mais de là à faire venir 62.500 personnes, il y a une marge ! On ne peut pas être « punis » financièrement pour prendre ce risque-là.

La décision de partir au parking C est-elle actée ou le projet de la troisième couronne au stade Vanden Stock est toujours d'actualité, malgré tout ?

Ce dossier court toujours. Mais, soyons honnêtes : la possibilité d'aller dans le nouveau stade est alléchante... pour autant que ce soit une bonne solution pour tout le monde. Pour le moment, ce n'est pas le cas.

PH. V.W.